SAINT QUENTIN

ANNÉE DE GAULLE

La Ville de Saint-Quentin est attachée au devoir de mémoire, dans un esprit fédérateur et fraternel et dans un idéal de paix.

Le 27 mai est la Journée nationale de la Résistance, en mémoire de l'engagement des femmes et des hommes qui se sont levés contre l'occupant nazi et le régime collaborationniste de Vichy.

Instaurée depuis 2014, cette journée est l'occasion d'une réflexion sur les valeurs de la Résistance et celles portées par le programme du Conseil national de la Résistance : le courage, la défense de la République et le souci constant de la justice, de la solidarité, de la tolérance et du respect d'autrui.

À 11h, Francis Crépin donnera un concert de Carillon et interprétera, à cette occasion, le répertoire suivant :

Chant des Partisans

Chant des Résistants et de la Libération, composé en 1941 par Anna Marly – Paroles de Joseph Kessel

Marche des soldats de Robert Bruce

Ancienne mélodie écossaise remise en valeur lors de la Deuxième Guerre mondiale en hommage à l'aide de l'armée britannique lors du conflit

Marche du Souvenir

Marche mémorielle en souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour combattre l'envahisseur? Composée par Roland Cardon

Quand les hommes vivront d'amour

Chanson évoquant l'après-guerre hypothétique où les hommes pourront vivre dans la paix et l'amour grâce à ceux qui ont donné leur vie pour ce futur.

Paroles et musique de Raymond Levesque - 1956

SAINT-QUENTIN, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE
DIRECTION DU PATRIMOINE

Charles de Gaulle et Jean Moulin : deux figures de la Résistance française

Jean Moulin (1899-1943), nommé préfet d'Eure-et-Loir en janvier, est arrêté par les autorités allemandes en juin 1940 pour refus d'obéissance, avant d'être révoqué en novembre 1940. Il rejoint la résistance en septembre 1941, passant en Angleterre par l'Espagne et le Portugal.

Le Général de Gaulle le charge d'instaurer un Conseil national de la Résistance (C.N.R.) dans le but d'unifier les divers mouvements de résistants, souvent désorganisés et cloisonnés, et de coordonner l'action de la Résistance française.

Jean Moulin est parachuté en France en janvier 1942. Après une nouvelle rencontre avec le Général de Gaulle à Londres en février 1943, Jean Moulin revient en France en mars.

Sous la présidence de Jean Moulin, le Conseil national de la Résistance se réunit pour la première fois le 27 mai 1943, unissant les représentants des huit grands mouvements de Résistance, des deux grands syndicats d'avant-guerre ainsi que les représentants des six principaux partis politiques de la Troisième République.

Jean Moulin est arrêté dans la banlieue lyonnaise le 21 juin 1943. Torturé par la Gestapo lyonnaise dirigée par Klaus Barbie, puis transféré à Paris, il meurt le 8 juillet 1943 dans le train qui le déporte en Allemagne.

Le 19 décembre 1964, les cendres du grand résistant sont transférées au Panthéon, en présence du président de la République, le Général de Gaulle. Le vibrant et historique discours d'André Malraux, alors Ministre des Affaires culturelles, érige Jean Moulin en symbole du combat pour la liberté et rend hommage au « peuple d'ombres » de toute la Résistance française.

À Saint-Quentin, un collège porte son nom. La décision de dénommer le CES Rocourt (construit en 1963-1964) « Collège Jean Moulin » est prise par le Conseil municipal le 10 juillet 1968, certainement pour rendre hommage au 25ème anniversaire de la mort de celui-ci. Cette délibération est confirmée le 28 juin 1971.

Jean Moulin est le 3ème nom le plus célébré par les établissements scolaires derrière Jules Ferry et Jacques Prévert.

Cette chanson passe pour la première fois à la BBC de Londres à destination de la France occupée. Ce chant évoque les valeurs et les conditions de vie des résistants.

Les Allemands étaient chez moi
On m'a dit « Résigne-toi »
Mais je n'ai pas pu
Et j'ai repris mon arme

Personne ne m'a demandé
D'où je viens et où je vais
Vous qui le savez
Effacez mon passage

J'ai changé cent fois de nom
J'ai perdu femme et enfants
Mais j'ai tant d'amis
Et j'ai la France entière

Un vieil homme dans un grenier
Pour la nuit nous a cachés
Les Allemands l'ont pris
Il est mort sans surprise

Hier encore nous étions trois
Il ne reste plus que moi
Et je tourne en rond
Dans la prison des frontières
Le vent souffle sur les tombes
La liberté reviendra
On nous oubliera
Nous rentrerons dans l'ombre

Paroles d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie (fondateur du mouvement de résistance « Libération-Sud »), Musique d'Anna Marly (artiste engagée auprès des Forces françaises libres à Londres et compositrice de la musique du Chant des partisans), 1943, Londres.